

## Marie-Joseph et Lalanne : projet pédagogique marianiste

Lalanne : *Dans l'état où est aujourd'hui le monde, il n'y a pas, pour le refaire, de moyen plus universel ni plus efficace que l'éducation.* Mère Marie-Joseph, nous voici réunis pour réfléchir à ce que nous pourrions dire aux maîtres, maîtresses et professeurs de nos écoles.

Marie-Joseph : Avez-vous un moyen mnémotechnique pour que ce soit plus facile ?

Lalanne : Prions l'Esprit Saint.

Marie-Joseph : *Veni sancte spiritus !*

Lalanne : Un bon vieux truc des maîtres marianistes est de mettre leurs idées en chansons. [Sur l'air de *O when the saints...*]

Marie-Joseph : Pas mal, pas mal... mais, on peut faire plus sérieux, non ?

Lalanne : Certainement ma Mère ! Je propose donc comme mot-clef : MAGNIFICAT !

**M** comme Marie, Mère, Mission, Miséricorde...

**A** comme Amour, bien sûr, Attention, Ardeur, Animation...

**G** comme Groupe, Goût ou Gymnastique...

**I** comme Idée, Imagination, Instruction... On pourrait travailler à partir de là...

Marie-Joseph : Qu'il en soit fait selon votre parole ! **M** comme **Marie** : j'ai l'habitude de dire que nos élèves sont *comme un précieux dépôt confié par Marie.*

Lalanne : Oui, c'est pour faire des chrétiens que nous accueillons les jeunes dans nos écoles. Car *ce n'est pas seulement la profession d'enseigner que nous avons embrassée dès notre jeunesse et pour le reste de la vie, mais la profession de servir le Dieu que nous croyons, en le faisant connaître et aimer de ces enfants, que seul il peut rendre heureux et sauver, s'ils lui restent fidèles.* **Magnificat** : l'idée c'est aussi de s'exercer à voir ce qu'il y a de beau et de bon en chacun d'eux et de les encourager à avancer.

Marie-Joseph : *Les reproches aigrissent ; soyons-en donc très sobres, mais une remontrance douce, maternelle va au cœur.* **A comme amour** : Nos élèves doivent être convaincus qu'on les aime. Mais aussi comme **admonitrices**. Ce sont des élèves de confiance qu'on distingue dans nos écoles, mais je rappelle toujours à mes Sœurs d'*exciter l'émulation des autres, de leur donner de petites missions, ne fût-ce que pour quelques jours.*

Lalanne : Nous pourrions dire aussi **A** comme **avancer pas à pas** : une bonne éducation doit être progressive.

Marie-Joseph : Tout à fait ! *Mère Gertrude est beaucoup trop rigoureuse dans ses appréciations, ce qui annonce chez elle un défaut de connaissance du cœur humain ; car il en est de l'âme comme du corps, le développement n'arrive que lentement.*

Lalanne : et **A**dapter à chaque personne.

Marie-Joseph : ce qui suppose que *chaque maîtresse doit étudier le caractère de ses élèves comme un médecin étudie le tempérament de ses malades, ... travailler à extirper ce qui peut faire obstacle à la grâce ou à fortifier les heureuses dispositions qu'elle y remarque.*

Marie-Joseph : Magnificat – **Fi** comme fides, la foi ! Fortes in fide ! L'éducation de la foi va de pair avec celle de la raison : *il faut conduire nos élèves par l'insinuation de la religion et de la raison.*

Lalanne : Oui, dans **fortes in fide** j'entends d'abord *fortes* : nos maîtres forgent le caractère, la volonté, la personnalité...

Marie-Joseph : *Donner à la jeunesse le goût du travail, c'est la prémunir contre l'oisiveté, funeste écueil pour la vertu.*

Lalanne : Magnificat, il nous reste **cat**, C.A.T. caractère à travailler ! Aider l'élève à découvrir les raisons de ses manières d'agir, pour qu'il progresse librement et non sous la pression d'un ordre ou d'une réflexion désobligeante.

Marie-Joseph : C.A.T. c'est aussi **calculer, analyser, traduire...** *Pour venir à bout de former le caractère, il faut employer la raison et habituer l'enfant à réfléchir. Cette méthode de faire raisonner les enfants sera également bonne pour tout. Il est important de les rendre un peu philosophes, c'est-à-dire « logiciens », et cela de bonne heure... Faisons-leur entendre le langage de la raison...*

Lalanne : ce qui ne veut pas dire « en faire des intellos » ! Rester C.A.T. : collés à la terre, réalistes, pleins de bon sens !

Marie-Joseph : Vous m'amusez, cher Père Jean-Baptiste !

Lalanne : c'est que j'aime à jouer ! *En un mot, s'il faut qu'un éducateur oblige les enfants à étudier ; s'il faut qu'il s'efforce de corriger leurs défauts, ne doit-il pas aussi prendre intérêt à leurs jeux, ne serait-ce que pour faire tourner même les amusements au profit du côté sérieux de l'éducation ?... Ils se portent franchement vers le bien quand vous avez trouvé le moyen de les rendre heureux.*

Marie-Joseph : J'approuve ! *L'esprit de l'homme a besoin de détente.* Je mets en garde mes sœurs : *soyez coulantes à présent pour pouvoir être plus régulières après.* « Plus fait douceur que violence » enseigne notre sage La Fontaine ! C.A.T. ça pourrait donc être aussi : **correction, amusements, tendresse.** *Plus je deviens vieille, plus je comprends la nécessité d'agir avec douceur, d'élargir les cœurs et les esprits, de laisser passer bien des choses et de ne pas vouloir tout reprendre.*

Lalanne : le Père Chaminade disait : « soyez pères, bien plus soyez mères ! ». Ma devise : « L'amour est le seul nerf de l'éducation ! » *Le maître qui débute a besoin de se faire craindre ; mais continuer indéfiniment ce régime de crainte, ce système de ne procéder que par punitions, c'est faire fausse route et aboutir à la dépravation des âmes.*

Lalanne : Voilà notre *Magnificat* terminé ! On dit que j'ai un caractère difficile, et pourtant je suis convaincu que *par la voie d'exemple, on approche beaucoup plus du but.*

Marie-Joseph : *Le Divin Maître a commencé à faire avant de dire.* Oui, je sais d'expérience que *nos chers enfants apprennent en nous voyant agir les uns envers les autres ce que c'est que d'aimer le*

*prochain ; douceur dans les rapports, attention à se prévenir dans tous ses besoins, à se céder en toute occasion. On instruit mieux par les exemples que par les paroles.*

Lalanne : *Posons bien cela en principe : pour bien élever les enfants, il faut vivre avec eux.*

Marie-Joseph : *Ne soyons pas trop longs avec nos bavardages, c'est comme en classe, ça lasse ! Je veille à ce que les maîtresses parlent peu dans leurs classes mais qu'elles fassent parler beaucoup les élèves, c'est même le moyen de faire avancer les enfants dans leurs études.*

Lalanne : [Conclure avec le *Magnificat* !]